



## Présentation des fiches *Écriture et Non-violence* dans le contexte historique de la foi chrétienne

### Alors, qui était Jésus ? Simplement un homme ?

#### N'était-il pas "Fils de Dieu" ?

Ces questions sont approfondies sous l'inspiration de l'Esprit Saint, et notamment par Paul, un pharisien zélé persécuteur des premières communautés, radicalement converti en grand théologien chrétien. Une multitude de récits sur Jésus circule dont on ne conservera plus tard que trois, les Évangiles synoptiques (provenant d'une même source). Vers la fin du premier siècle, une communauté se rattache à Jean l'apôtre, sous l'autorité de cet apôtre, un Évangile et plusieurs lettres qui approfondissent la foi en Jésus-Christ, en particulier la relation entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint (Jn, chapitres 12 à 17).

Jésus dénonçait les violents qui parviennent au pouvoir (*fiche Les violents s'emparent du Royaume*) ; mais le don de sa vie a détruit le mur de haine entre les peuples. Pour autant, et puisque son enseignement provoque des divisions, est-il venu apporter réellement le *shalom* ? (*fiche La paix sur la terre*). Ce questionnement rejoint celui du poème de la Création, en tête de l'ensemble biblique, qui transmet le « rêve » du Créateur, hélas toujours contrarié : des humains pacifiés, vivant dans la fraternité, en harmonie avec les animaux et toute la nature dans un monde où toute violence est exclue (Gn 1,29).

Les premiers chapitres de la Genèse indiquent en effet deux réalités :

– d'une part la réalité de péché où sont plongés les descendants d'Adam, toujours tentés de devenir "des dieux" par effort et volonté. La violence envers les animaux (qui était un compromis, codifié par un rituel) était et reste une chose banalisée, et l'interdit de verser le sang de l'homme est constamment bafoué. Cette réalité, notre lot commun d'aujourd'hui et de tous temps, ne correspond pas au désir du Créateur ni à celui d'une grande majorité des humains.

– d'autre part, une autre réalité que l'on ne peut connaître que dans la foi : la **Parole de Dieu** est préexistante, elle crée et sépare la lumière des ténèbres, elle ouvre à la fraternité universelle, elle est force d'amour et de vie en plénitude.

Pour les Chrétiens, Christ est la Parole incarnée du Créateur. Il était avant que le monde soit, et par Lui tout a été fait. Il est la Voie, la Vérité et la Vie. Il oriente l'humanité vers la Vie en Dieu.

Cet accomplissement est dévoilé par saint Jean dans le livre de l'Apocalypse qui parachève l'ensemble de la Bible chrétienne : il reçoit la vision de la Jérusalem céleste, l'accès à l'arbre de Vie n'est plus interdit, un fleuve de Vie jaillit du trône et de l'Agneau. *Christ est l'alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin* (Ap 22,13).

—> Pour mieux connaître la Non-violence, voir le

Livret Penser et vivre la paix N°17 : **Dire NON ! à la violence**

Pax Christi France 5 rue Morère 75014 PARIS

<http://paxchristi.cef.fr> tel 01 44 49 06 36

Commission Non-violence – 2023

### Pax Christi France

#### Une vue globale de l'Histoire

En 333 av. J-C, après deux siècles de domination Perse, Alexandre le Grand défait Darius III, roi des Mèdes et des Perses. La domination grecque s'étend au monde connu, de sorte que la langue, la culture et la civilisation hellénique vont s'imposer. L'empire est d'abord partagé entre les généraux d'Alexandre qui forment des dynasties, puis il éclate du fait des rivalités de pouvoir. En 167, après avoir battu Ptolémée VI en Égypte, Antiochos Épiphane entre à Jérusalem. Il fait surgir des édifices hellénistiques dans la cité de David et tente d'éradiquer la foi d'Israël : le Temple est pillé et, abomination suprême, dédié à Zeus Olympien.

La résistance s'organise au désert autour du prêtre Mattathias, puis de son fils Judas Macchabée ; en 164 av. J-C, le Temple est reconquis et purifié (fête de la Dédicace). La guerre continue avec les frères de Judas jusqu'à ce que Simon, nommé grand prêtre, devienne gouverneur en 142 et établisse l'indépendance des Juifs : la dynastie des Hasmonéens durera 80 ans. Une lutte de succession éclate alors en Judée tandis que l'anarchie s'étend dans le royaume hellénistique des Séleucides. Ceci profite à Rome : en 64 av. J-C la Syrie devient province romaine et, l'année suivante, Pompée prend Jérusalem.

#### Émergence de la foi en une résurrection

La persécution d'Antiochos Épiphane génère des **martyrs**, comme Eléazar, ou "la mère et les sept frères" (2 M 6-7). Une question de foi devient plus pressante : quelle doit être la destinée de ceux qui observent la Torah et rejettent les coutumes païennes au péril de leur vie ? Alors que la doctrine de la rétribution des justes de leur vivant était déjà sérieusement controversée, émerge la conviction de la **rétribution après la mort**. Les notions sur Dieu se précisent : non seulement **Il est UN**, et il n'y en a pas d'autre, mais Il a tout créé à partir de rien : *Je te conjure mon enfant, regarde le ciel et la terre, contemple tout ce qui est en eux et reconnais que Dieu ne les a pas faits à partir de choses qui étaient* (2 M 7,28).

#### Espérance d'une libération

Sous la **domination romaine**, le rétablissement de la royauté par un *Messie* de la lignée de David paraît de moins en moins possible. Pourtant, çà et là se lèvent des hommes qui entretiennent l'**espérance d'une libération d'Israël**. Les mouvements de foule qu'ils génèrent ne survivent pas à leur arrestation et à leur mort par le redoutable supplice romain de la mise en croix.

La classe bien établie des Sadducéens pactise avec les Romains, l'ordre profitant au bon fonctionnement du culte. Par contre les scribes et les pharisiens, qui règlent l'observance de la Loi et enseignent dans les synagogues, sont plus

proches des aspirations du peuple. Le nom de *Zélot* a d'abord été donné à ceux qui châtiaient farouchement leurs compatriotes juifs paganisés, puis aux leaders qui prendront la tête de la révolte contre les Romains en l'an 66.

### Un rabbi nommé Jésus

Dans ce contexte surgit un ascète, Jean, qui baptise dans le Jourdain et appelle à changer de vie. Son cousin Jésus est natif de Nazareth : proche des Pharisiens par la foi en la résurrection et en l'inspiration des livres prophétiques, il pratique la Torah et enseigne avec autorité. Homme de prière, il dénonce une déviance, une manière tatillonne d'observer la Loi qui en dénature l'esprit ; il ne tolère pas l'hypocrisie. Son enseignement remonte à la **source de la Torah** : *Dès l'origine il n'en fut pas ainsi*, dit-il à des Pharisiens au cœur dur qui s'appuyaient sur la Loi de Moïse pour répudier leurs femmes (Mc 10,1-12).

Il a une relation intime à Dieu, connaissant la **Miséricorde** du Père et sa capacité infinie de pardon (*fiche [Le père et les deux fils](#)*). Jésus touche au fond du cœur, au lieu où s'élaborent les intentions de bien faire ou de nuire. Dans la lignée des prophètes, il ouvre la foi juive à l'universel. Il étend à tous l'amour du prochain, par exemple en racontant l'histoire d'un Samaritain (Lc 10,25-37), un « ennemi » qui soigne et prend en charge un blessé au bord du chemin, alors que deux religieux s'en étaient tour-à-tour détournés. Il enseigne qu'à l'exemple de cet homme bon, il faut se rendre proche de toute personne dans le besoin, et que suivre la **compassion** naturelle qui nous vient des « entrailles » est la clef de la vie (*fiche [Le bon Samaritain](#)*).

Il enseigne même ce qui semble impossible : *Vous avez appris qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi". Et moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* (Mt 5,43-44).

Réfutant la loi du talion qui pouvait permettre une justification de la vengeance, il enseigne une **résistance** d'un nouveau type à la violence ou à l'injustice : au lieu de rendre coup pour coup (Mt 5,38-41), il dit qu'il faut prendre sur soi le redoublement de la peine (*fiche [Vers la justice du Royaume – Tendre l'autre joue](#)*).

Alors qu'une femme prise en flagrant délit d'adultère est amenée pour qu'il la juge, il ne tombe pas dans le piège qu'on lui tend. Sa parole pénètre **au cœur de la conscience** des justiciers dont la violence masquée se voilait de légalité : *Que celui qui est sans péché lui jette le premier une pierre* (Jn 8,1-11). Un par un, ils quittent le cercle (*fiche [La femme adultère](#)*).

Reconnu comme grand maître, il a de nombreux disciples et les foules le désirent comme roi. Pourtant, au parvis du Temple, il se fait un fouet de cordes (Jn 2,15-16) dont les claquements affolent les bestiaux, semant la pagaille parmi les vendeurs et les changeurs (*fiche [Les marchands chassés du Temple](#)*).

Cette action à forte valeur symbolique annonce la **fin du Temple**. Bousculant l'Histoire, Jésus déconcerte ceux qui le poussaient à prendre le pouvoir et provoque un durcissement chez nombre de responsables. Aussi la classe dirigeante va-t-elle le livrer aux Romains qui lui feront subir le supplice de la croix.

### Anéantissement d'Israël

La royauté d'Agrippa 1<sup>er</sup>, petit-fils d'Hérode le Grand, avait été un bref intermède dans la succession des procurateurs romains. Sous les derniers procurateurs, la velléité de rébellion s'accroît jusqu'à la révolte de 66, réprimée et écrasée en 70 par Titus : Jérusalem est détruite, le **Temple rasé**.

C'en est fini de l'entité politique Israël. Les Sadducéens ayant perdu leur influence avec la fin du Temple, les Pharisiens vont conserver l'unité du judaïsme dispersé en le recentrant autour des synagogues et de l'enseignement familial.

Rabbi Johannan ben-Sakkaï fonde l'**Académie de Jabné**. Les textes de la Torah seront fixés et, dans les siècles suivants, l'immense corpus de commentaires oraux sera mis par écrit (**Talmud** composé de la *Michnah* (recueil de la loi orale) et de la *Gemara* (discussion des maîtres au sujet de cette loi)).

Une dernière révolte a lieu en 132, à l'initiative d'un Zélate, Simon (dit Bar Kohba). L'empereur Hadrien l'écrase en 135. Les Juifs sont chassés et interdits de retour à Jérusalem. Le nom de Judée est effacé et remplacé par celui de *Palestine*. Un sanctuaire dédié à Zeus olympien est dressé sur les ruines du Temple de Jérusalem ; la fière capitale s'appelle désormais Aelia Capitolina.

### La foi chrétienne

Les disciples juifs de Jésus ne s'étaient pas dispersés après sa mort car un événement inouï, rapporté diversement par des témoins, les avait bouleversés : **le rabbi est Ressuscité** ! Ils recherchent alors dans l'Écriture les annonces de cette intervention de Dieu dans l'Histoire. Des lettres circulent, disant que l'Alliance du peuple avec Dieu, la foi d'Israël, est renouvelée puisque le Messie est ressuscité ; des courriers encouragent et organisent les communautés naissantes ; des textes racontant les dires, les gestes et les enseignements du maître apparaissent, dont certains font peu à peu autorité.

Déjà, on voit en lui non seulement un **nouveau Moïse**, établissant l'antériorité et la prééminence de la foi et de l'amour sur la Loi, mais un être ayant accompli la vocation du peuple élu pour ouvrir les nations à la connaissance du Père.

Les disciples de Jésus n'avaient pas pris part au soulèvement contre les Romains (avant le siège, la communauté de Jérusalem était passée de l'autre côté du Jourdain). Le premier jour de la semaine, chacune des célébrations de ceux qu'on commence à appeler *Chrétiens* s'inscrit dans le rituel du *seder* qui commémore le passage de la mer des roseaux, *Pessa'h*. On y fait mémoire des paroles de Jésus lors du repas de *préparation* (veille de la Pâque) qu'il avait partagé avec ses disciples. Bénissant le vin, il avait repris les propres mots de Moïse qui avait lu au peuple le livre de l'Alliance (Ex 24,8).

La foi de ces juifs leur fait voir peu à peu en Christ l'**accomplissement de l'Histoire sainte**. L'Agneau, que l'on mange à Pessa'h, est désormais le Christ dont le sang versé sur la Croix établit la Nouvelle Alliance qui libère de toutes les forces de mort. Par son corps livré en un don total, Jésus-Christ nous réconcilie entre nous et avec le Père. Il est fils de Marie – qui est présentée comme l'aboutissement de la foi d'Israël (voir le chant du *Magnificat*), et c'est l'Esprit de Dieu qui l'a engendré.

D'ardents missionnaires partent alors prêcher la *Bonne Nouvelle du salut*.